

Madagascar: du coup de foudre à la création d'une école

Après plusieurs voyages qui l'enthousiasment, Ann-Christine Leuzinger, enseignante d'allemand au Cycle, imagine de créer une école dans la petite île de Sakatia, au nord-ouest de Madagascar. En 1997, elle fonde l'Association pour l'école primaire de Sakatia (APEPS) afin de structurer son projet, le financer et assurer sa pérennité. L'établissement compte aujourd'hui huit niveaux et accueille soixante élèves. L'APEPS organise dès lundi une exposition-vente pour permettre la réalisation de nouveaux projets. Rencontre.



DR

- Comment est née l'idée de créer une école à Sakatia?

- Au fil de mes voyages, je suis tombée amoureuse de Madagascar. Enseignante d'allemand, j'ai d'abord voulu prendre une année sabbatique pour partir enseigner là-bas. Cela s'est avéré difficile. En 1994, j'ai alors eu l'idée, encouragée par des amis, d'y créer une école. Sakatia est une toute petite île de 3 km² et de 300 habitants. Pour se rendre à l'école la plus proche, les enfants devaient prendre le bateau et parcourir 5 km à pied. J'ai obtenu l'autorisation du Ministère de l'éducation en janvier 1995. A Pâques, j'organisai une exposition-vente pour réunir des fonds. La moitié de la somme récoltée a suffi à construire l'école. J'ai commencé à enseigner en août.

- Etiez-vous seule?

- Pendant un an et demi, oui. J'ai donné des leçons à 45 enfants, âgés de 5 à 14 ans et répartis en deux groupes. Je suis partie de rien. Il a fallu leur apprendre à tenir un crayon, puis à former des lettres. A la fin de l'année, tous savaient écrire, et en français, la deuxième

langue nationale. En 1996, je suis revenue en Suisse pour récolter de nouveaux fonds et chercher des enseignants. Le projet a vite pris forme. Aujourd'hui, il fonctionne bien.

- Quels sont vos projets?

- Nous aimerions agrandir l'école, car les locaux deviennent trop étroits. Soucieux de l'environnement, nous avons également un projet de reboisement: des eucalyptus, des ilangs-ilangs... L'Association cherche des fonds. Elle est aidée par les communes et par des donateurs privés. Nous cherchons aussi du matériel scolaire (des livres) et des jeux pour les enfants. Dès lundi, nous organisons une exposition-vente d'artisanat malgache au Cycle de la Gradelle, à Chêne-Bougeries.

- Vous cherchez aussi des enseignants.

- Oui. C'est une expérience passionnante, qui a changé ma vie. Mais avant de s'engager, il faut savoir que la vie à Madagascar est fort précaire. Les communications avec l'Europe sont rares et coûteuses. La vie sociale est limitée. Il faut donc être très motivé et vouloir travailler bénévolement. L'idéal serait de recevoir des enseignants du primaire, mais de jeunes diplômés (maturité ou université) peuvent aussi très bien convenir.

Sophie Davaris

Association pour l'École primaire de Sakatia, 200, route de Saint-Julien, 1228 Plan-les-Ouates. Tél: 771 36 74. Exposition-vente au Cycle de la Gradelle: lundi, mardi, jeudi et vendredi prochains de 14 h à 21 h et samedi de 10 h à 14 h.